

Le mensonge, une nécessité pour échapper à la violence?

Depuis 2016, une centaine d'enseignants de la commune de Verrettes a démarré un parcours de formation les outillant à pratiquer la «philosophie avec les enfants» dans leur classe, selon la méthode de Matthew Lipman.

Céline Nerestant

Il s'agit d'initier des moments de discussion, espaces privilégiés pour libérer la parole des enfants, dans un contexte où l'on attend souvent d'eux qu'ils se taisent, obéissent et retransmettent les leçons apprises par cœur. En philo, les élèves semblent trouver un climat de confiance spécial qui les pousse à exprimer des choses qu'ils livrent parfois pour la première fois, sans crainte d'être malmenés par des regards ou des paroles de réprobation.

La méthode est simple: on propose un texte, une image, une citation ou encore un mot. Les élèves formulent ensuite des questions en lien avec le sujet traité. On les écrit au tableau, puis on vote pour une de ces questions; elle sera alors discutée par le groupe qui devient une «Communauté de Recherche Philosophique». Bien sûr, les règles de respect du tour de parole, d'écoute et de non-jugement sont instaurées et constituent une condition indispensable à la réussite de ce moment particulier d'apprentissage.

Voici quelques bribes d'un moment-philo poignant sur le mensonge auquel j'ai récemment assisté avec des enfants de 9 à 11 ans¹, reportées dans un style au plus proche des paroles de leurs auteurs.

Le mensonge est-il bon ou mauvais?

- *Le mensonge est bon quand il peut éviter que ma mère ne me fouette.*
- *Si on dit la vérité, on se fait fouetter, mais aussi pour une chose qu'on n'a pas faite.*
- *Parfois, on est sorti aller jouer au football alors qu'on n'avait pas le droit parce qu'on aurait dû aller chercher les chèvres au champ. Que l'on dise la vérité ou qu'on mente, on sera battu.*
- *Ce n'est pas bon de mentir, car ça nous fera aller en enfer.*
- *Ça dépend! Ceux qui vont à l'église, ça les fera aller en enfer s'ils mentent. Mais si on ne va pas à l'église, ce n'est pas grave, on n'est pas concerné!*
- *À l'Église, on dit «tu iras en enfer si tu mens», mais si tu ne mens pas, tu es quand même fouetté. Si tu dis la vérité, ta récompense c'est le fouet. Dans tous les cas, tu es puni...*
- *La vérité te fait aller au ciel.*
- *Mais un mensonge aussi peut te faire aller au ciel... Si tu mens pour sauver quelqu'un...*

À quoi pensez-vous pendant que vous mentez?

- *Je pense que si on me surprend en train de mentir, au lieu de prendre deux coups de fouet, j'en recevrai quatre...*

Que sentez-vous en vous quand vous mentez?

- *Je tremble. J'ai le cœur qui bat.*
- *J'ai peur qu'on découvre que je mens.*
- *La personne qui va dénoncer mon mensonge, j'ai envie de la frapper, de me battre avec elle...*

Si vous sentez que ce n'est pas bon pour vous de mentir, que faut-il faire?

- *Moi, je vais continuer à mentir, car j'ai déjà commencé...*

Cet extrait est à l'image de dizaines de moments-philo observés depuis 2016 sur des thèmes aussi divers que la liberté, le bien et le mal, l'école, la justice et l'injustice, l'amitié, la vie et la mort, etc. Presque à chaque fois, ils sont chargés de révélations d'enfants parlant des maltraitances si normalisées qu'ils subissent, de leurs peurs, de la faim, de ces situations de vie douloureuses qui semblent sans issue... Et alors que le sentiment d'impuissance et de tristesse pourrait m'envahir, j'en ressors souvent avec enthousiasme et reconnaissance, car, enfin, ces bambins trouvent la possibilité de mettre des mots sur ce qui est si dur dans leur vie. Ensemble, le groupe se met à penser et à réfléchir sur ces réalités, à les nuancer. Chacun peut alors trouver une force pour en faire quelque chose, pour inventer son propre chemin.

L'autre miracle de ces moments, c'est la métamorphose de certains enseignants qui, pour la première fois également, s'autorisent à s'asseoir au même niveau que leurs élèves, à les écouter, à entendre vraiment ce qu'ils vivent et pensent de tout cela, avec authenticité. Parfois des changements d'attitude de leur part se font, comme nous le témoigne cette enseignante: «Suite à un moment-philo, j'ai compris que je devais adapter ma sanction si un enfant avait le courage de m'avouer la vérité. Je n'avais pas vu cette nécessité auparavant.»

¹ Les questions que l'animateur a posées au fil de la discussion apparaissent en gras; les réponses choisies de différents élèves sont mentionnées à la suite des tirets.